

Air France Magazine

Ollier, Brigitte: Ode to the invisible

March 2020



Elles & eux People who matter
Loris Gréaud

L'œil de l'invisible

Texte Brigitte Ollier

Artiste conceptuel, Loris Gréaud a inauguré le mois dernier une exposition énigmatique, dont les créations sont ensevelies sous la luxuriance d'un jardin mexicain. L'art d'ouvrir les chemins de l'imaginaire.

C'est quoi un artiste conceptuel ? C'est lui, Loris Gréaud, 41 ans, chouchouté par la critique depuis son premier exploit parisien au Palais de Tokyo, en 2008, hanté par des arbres-néons, des étoiles clandestines, des parties de paintball et des sons d'homme-grenouille. Titre de l'installation : *Cellar Door*. Un vrai succès public, suivi d'une reconnaissance internationale à la Biennale de Venise en 2013, où la projection de *The Snorks* épate la galerie par sa profondeur (tournage dans les abysses), son casting (Charlotte Rampling, David Lynch) et son feu d'artifice, au sens propre comme au figuré.

Changement de perspective avec *The Underground Sculpture Park*, inauguré le 1^{er} février dernier à la Fundación Casa Wabi, au Mexique, au bord de l'océan Pacifique. Là, à 9 349 km de son atelier d'Eaubonne (Val-d'Oise), Loris Gréaud a décidé d'enfouir en plein désert 24 œuvres « importantes », réalisées entre 2000 et 2019. « C'est une rupture, annonce-t-il d'emblée, même si ce projet est empirique. C'est un geste très simple et pourtant complexe dans sa réalisation », puisqu'il s'agit de « convoquer l'archétype du fantôme ». Ce qui signifie, en clair, qu'il sera impossible de (re) voir les œuvres, à jamais disparues – elles n'appartiennent plus à son inventaire –, mais loisible de se les approprier mentalement.

Nous voici donc, dans l'ombre de Jules Verne et d'Edgar Allan Poe, face à un trésor enfermé dans des caisses plongées sous terre, et devenues vertueuses – pas de vis, de cuivre ou autres matières agressives –, afin d'éviter toute toxicité sur ce site classé, riche en cactus remarquables. L'environnement a été crucial dans le choix de Loris Gréaud, qui n'aurait pu se résoudre à déposer ses pièces invisibles n'importe où. Lancée en 2004 par l'artiste mexicain Bosco Sodi, la Fundación Casa Wabi s'est enracinée au sud d'Oaxaca, terre nourricière du grand Francisco Toledo, récemment disparu. Ce lieu « propice à l'interaction », aussi bien avec les créateurs internationaux que la communauté locale, a été conçu par le

Japonais Tadao Ando. Dans le jardin de 27 hectares qui prolonge cette architecture télégraphique, Loris Gréaud a enterré ses œuvres « emblématiques » au milieu de ce « paysage horizontal et exceptionnel, hors du temps ». Il en parle avec émotion, comme s'il était encore surpris par ce panorama magnifique, qui acte une disparition programmée quand certains de ses pairs, on se souvient de John Baldessari, n'ont pas hésité à brûler leur travail.

Y a-t-il un enjeu de postérité pour cet explorateur épris de vertige, confronté à « une sorte d'archéologie à rebours » ? Aucun, répond-il. Ce sont des vestiges à la disposition des futures générations, une ode à l'imaginaire, le point de vue ténébreux d'un romantique... ▀



La Casa Wabi abrite l'*Underground Sculpture Park*. The *Underground Sculpture Park* at the Casa Wabi.

Ode to the invisible Conceptual artist Loris Gréaud launched an enigmatic exhibition last month, with works buried beneath a lush Mexican garden. The art of opening up imaginary pathways.

What exactly is a conceptual artist? Loris Gréaud, 41, epitomizes one. Ever since his first Parisian show at the Palais de Tokyo with its tree sculptures, clandestine stars, paintball warriors and frogman sound effects, he has been the darling of the critics. Called “Cellar Door” (2008), it was a hit with the public. He then garnered international acclaim at the Venice Biennale in 2013, where the screening of *The Snorks* wowed with its depth, cast (Charlotte Rampling, David Lynch) and fireworks, literal and figurative.

He took a new tack with *The Underground Sculpture Park*, opened on February 1 at the Casa Wabi Foundation,

in Mexico, on the Pacific coast. There, 9,349 km away from his studio in Eaubonne (Val-d'Oise), Gréaud decided to bury 24 “important” works, produced between 2000 and 2019, in the middle of the desert. Although it followed the artistic process he calls his “empirical machine” that he adopts for all his projects, “it was a radical departure from anything I’d done before,” he explains. “Both straightforward and extremely intricate to execute,” it revolves around “summoning the archetype of the ghost.” In short, the works can never be seen again. They’re gone forever—no longer part of his inventory—yet they can be accessed mentally.

The shadows of Jules Verne and Edgar Allan Poe loom over this treasure, which is locked in crates buried deep underground. Screws, copper and other toxic features were excluded in order to protect this classified site, where remarkable cacti grow in abundance. Preserving the environment was a key factor in the venture—Gréaud would never dream of depositing his invisible pieces just anywhere.

Opened by Mexican artist Bosco Sodi in 2004, the Casa Wabi Foundation lies to the south of Oaxaca, the birthplace of the late great Francisco Toledo. This place, which “favors interaction” both between international artists and with the

local community, was designed by Tadao Ando. Gréaud has buried his “emblematic” works in the 27-hectare garden, which is an extension of its minimalist design, in the midst of this “horizontal and extraordinary timeless landscape.” He waxes emotional when speaking about it, as if still somewhat in awe of the stunning panorama, which somehow acknowledges this programmed death (peers like the late John Baldessari carried out ritual burnings of their works).

Does this have something to do with posterity, him grappling with “a kind of archeology in reverse?” No, he replies. These are vestiges for future generations, an ode to the imagination and mysterious vision of a romantic. ▀

Fundación Casa Wabi Pinotepa Nacional
Km 113, Puerto Escondido, Oaxaca.
www.casawabi.org